Il y avait une fois un petit souriceau appelé Mathieu qui passait son temps à rêver à des choses impossibles: ne pas aller à l'école, faire obéir ses amis et même les grandes personnes, être gentil avec tout le monde comme on le lui demandait, etc., etc.
Ces rêves le rendaient triste, car il savait bien que la vie n'était pas comme ça.



Et pourtant!
Un jour Mathieu se leva de très bonne humeur. Il se dit:
«Au fond, je crois que tout est possible dans la vie. Il suffit de prendre un livre de magie, d'apprendre tout ce qu'il y a dedans et devenir ainsi un vrai, un grand, le plus grand de tous les magiciens; celui qui fait des choses que personne ne peut expliquer.



Mathieu avait tellement envie de devenir ce magicien extraordinaire qu'il se mit à apprendre à lire à toute vitesse, à compter parfaitement, à dessiner comme il voulait. Il lut des livres sur tout, apprit énormément de choses. Quand il fut prêt, il alla chercher le Livre de Magie. Seulement personne ne savait où était ce livre.

Mathieu se rendit dans toutes les bibliothèques qui existaient.

Même en vacances, il lisait, lisait, lisait. Mathieu grandit pendant cette période, car il fallait beaucoup de temps pour lire autant de livres. D'un petit souriceau, il devint simplement un souriceau.

Enfin, un jour, il sut qu'il avait trouvé le Livre de Magie.



La première chose magique qu'il réussit fut de faire obéir ses parents *uniquement avec un regard.*

«Pour commencer, dit Mathieu, aujourd'hui je ne veux pas aller à l'école. Ensuite, je veux que Maman ne me fasse plus que des crêpes pour déjeuner et pour dîner. Enfin, que vous m'achetiez la voiture la plus rapide du monde. Je voudrais qu'elle soit rouge.»

«Bien mon chéri, dirent ses parents, c'est comme tu veux.»

«Oui, dit Mathieu, c'est comme je veux et c'est bien comme ça.»

Les gens étaient étonnés et même effrayés de voir Mathieu conduire une voiture de course dans la rue, mais ils ne disaient rien, car Mathieu les faisait taire par magie.

«Ce n'est pas la peine de vous offusquer, ce n'est pas la peine de vitupérer, c'est moi qui décide de faire ce que je fais et j'ai le droit de tout faire», disait Mathieu.

«Comme vous voulez», disait tout le monde.

«Oui, c'est comme je veux, disait Mathieu, et c'est bien comme ça.»

Rien ni personne ne lui résistait.

